

Les avions dans le collimateur

■ «Des bruits de tondeuses à gazon»
 ■ Depuis cet été, de nombreux habitants de Val-de-Tardoire et de Charente limousine se plaignent de nuisances causées par les avions de la BA 709
 ■ Autour de Brie-Champniers aussi, les voisins de l'école Airbus grognent



Ce sont ces avions, des Pilatus PC 21, qui bourdonnent dans le ciel de la Charente limousine et du Val-de-Tardoire. Photo Cl.

Qu'en dit la BA 709?

Du côté de la BA 709, on ne met pas la poussière sous le tapis et on concède que les manœuvres des jeunes pilotes peuvent engendrer des nuisances sonores. «Le commandant a à cœur de minimiser les nuisances que l'on ne nie en aucun cas», fait savoir la base. Face à la recrudescence des plaintes, elle dit avoir mis en place «une gestion minutieuse» pour répartir les vols «de façon homogène» sur son territoire. Qui peut aller jusqu'à Niort, La Rochelle, Poitiers et même Limoges. «Depuis peu, on va même sur l'océan, mais beaucoup de vols nécessitent des repères au sol.» Notamment ce qui concerne la voltige. La BA 709 concède que les Pilatus PC 21 livrés en 2018 sont plus bruyants que les appareils précédents. «Ce sont des turbopropulseurs, mais même s'ils sont plus bruyants ils permettent d'optimiser les heures de vol et d'avoir une meilleure formation des pilotes.» La BA 709 rappelle en effet que les pilotes qui volent dans le ciel charentais sont ensuite appelés à rejoindre des escadrons de combats. «Les gens ont l'impression que l'on fait des pirouettes dans le ciel, mais cela nécessite beaucoup de compétences pour défendre ensuite le pays.»

Antoine BENEYTOU
 a.beneytou@charentelibre.fr

«Vooooooooouum». Au bout du fil, Thierry de Laurière. «C'est agréable, hein?» L'homme habite à Rouzède, juste au nord de Montbron. Et son quotidien est rythmé par le bruit de ces avions, venus de la BA 709 qui

«Ils font de la poursuite. Ça remonte, ça pique, ça tire sur le manche. C'est de la chasse!»

potentiels un séjour avec l'accroche «calme et repos»? C'est plus qu'un bourdonnement, ils font de la poursuite. Ça remonte, ça pique, ça tire sur le manche. C'est de la chasse!

«Cela ressemble à des manœuvres»

Tout près de là, à Massignac, le maire Jean-Paul Compain con-

de leur présentation devant la presse française en octobre 2018. Visiblement, une partie des Charentais s'en serait bien passée. «Avec son système avionique avancé, il se rapproche aussi davantage des avions de chasse comme le Mirage et le Rafale, les outils de travail des futurs pilotes», écrivait-on en octobre 2018.

Toujours est-il que Jean-Noël

tion. C'est vrai qu'on a eu quelques retours de gens qui se plaignent. Cela ressemble à des manœuvres. Je sais qu'avant, ils prenaient le mémorial de Chasseneuil comme cible.» De son côté, Jean-Marie Trapateau, le

montbron. Et son quotidien est rythmé par le bruit de ces avions, venus de la BA 709 qui parcourt le ciel au-dessus du Val-de-Tardoire, mais aussi de la Charente limousine. «Quand on est dehors, c'est d'un pénible...», peste-t-il. Il n'y a pas qu'à Rouzède que le bourdonnement de ces appareils de l'armée chagrine des habitants.

Direction le Lindois, quelques kilomètres plus loin. Bernard Poupeau, propriétaire du gîte Le Figuier a pris sa plume pour écrire au commandant de la base aérienne, à l'office de tourisme et aux élus. «C'est infernal», dit cet ancien militaire.

C'est de la chasse!

«Cela a commencé cet été, quand on était dehors, on entendait ce boucan. J'ai téléphoné à la base aérienne qui m'a confirmé que c'était eux et qu'ils volaient de La Rochelle à Limoges. Là, c'est de pire en pire.» Quid des horaires? «De 10 heures à midi, puis de 14 à 17 heures et enfin vers 19 heures», relève Bernard Poupeau. «Cela devient obsessionnel, on se demande si ça vaut la peine de bosser pour obtenir une quatrième étoile... Comment vendre à nos clients

Tout près de là, à Massignac, le maire Jean-Paul Compain concède que «cela devient pénible. Je n'ai rien contre eux, mais cela serait bien qu'ils ne tournicotent pas tout le temps au même endroit.»

À Confolens, le maire Jean-Noël Dupré assure lui aussi avoir reçu des plaintes de ses administrés. Qui décrivent «des bruits de tondeuses à gazon» faits par les avions Pilatus PC-21, les nouveaux appareils de l'école de pilotage de la BA 709, arrivés fin 2018 et décrits comme «une révolution» et une «vague de modernisation», lors

futurs pilotes», écrivait-on en octobre 2018. Toujours est-il que Jean-Noël Dupré a fait remonter les plaintes de ses habitants à la base aérienne.

«Je ne vois pas bien ce qu'on peut faire»

«C'est une base homologuée, on peut comprendre qu'ils aient besoin de s'entraîner... Le tout, c'est de faire en sorte que ça reste raisonnable...» Mais cela ne semble pas s'améliorer, comme le note Fabrice Point, le maire de Chasseneuil. «Depuis deux mois, il y a une accentua-

tion. C'est vrai qu'on a eu quelques retours de gens qui se plaignent. Cela ressemble à des manœuvres. Je sais qu'avant, ils prenaient le mémorial de Chasseneuil comme cible.» De son côté, Jean-Marie Trapateau, le maire de Montembœuf, confirme que «sur certaines journées, ça peut-être intense. Les gens se plaignent, c'est un fait. Mais ce n'est pas un sujet brûlant», dit-il. Philippe Bouty, président de la communauté de communes est sur la même longueur d'ondes. «À part écrire à la base, je ne vois pas bien ce qu'on peut faire», estime le maire de Montembœuf. Il est vrai qu'à l'instar de Jean-Marie Trapateau, aucun maire n'a entrepris d'action ou de pétition contre la BA 709.

Brie-Champniers L'Airbus Flight Academy agace aussi certains habitants

Il n'y a pas qu'en Charente limousine que le bruit des avions fait grincer. À Brie, le maire Michel Buisson reçoit très souvent, quasi quotidiennement des plaintes de ses administrés. Ici, ce ne sont pas les appareils militaires de la BA 709 de Cognac qui sont en cause. Mais les avions de l'Airbus Flight Academy, la nouvelle école de pilotage installée sur le site de l'aéroport. Forcément, le nombre de mouvements par jour s'est accentué, pouvant aller de 10 à...350. «Je suis favorable à l'arrivée d'Airbus, tient d'abord à préciser Michel Buisson. Mais il faut être vigilant sur les plans de vol. Entre 12h et 15 heures, je ne pense pas que ce soit la bonne plage.» Cécile Basile, qui vit à Ruelle, non loin de Mornac et du Puy de Nanteuil décrit son quotidien: «Cela n'arrête pas, on a l'impression qu'ils font des loopings, ils virevoltent. C'est agaçant, surtout l'été quand vous voulez être dehors. Si on a choisi d'habiter là, ce n'est pas pour avoir le bruit des avions...» Des remarques qui ne plaisent guère à Didier Villat, le président du Syndicat mixte des

aéroports de Charente. «On a déjà aménagé le plan de vol, mais il ne faudrait pas voler le matin car on n'est pas trop réveillé, l'après-midi car c'est la sieste et le soir car c'est l'apéritif», grince-t-il. Le maire de Nanteuil n'est d'ailleurs pas convaincu de l'augmentation des nuisances avec l'arrivée de cette école de pilotage. «Je ne suis pas sûr que ce soit vrai. Mais plus on en parle, plus les gens vont se plaindre. À Nanteuil, on entend les avions de la BA 709, mais ça ne me dérange pas! Je pense que ceux qui habitent au bord de la RN 10 ont davantage de nuisances...» Depuis cet été, l'aéroport a mis en place une plateforme en ligne pour recueillir les plaintes des riverains. «Il y a eu 80 signalements, dont 55 de la même personne», souligne Didier Villat. Cécile Basile a déposé une requête sur cette plateforme. «On m'a répondu qu'on allait me répondre. Mais on ne m'a jamais répondu», dit-elle. Michel Buisson prévient de son côté que des habitants de Brie souhaitent se fédérer en collectif et met l'accent sur la nécessité de faire de la médiation.



C'est sur ces avions qu'apprennent à piloter les futurs pilotes d'Airbus. Ph Renaud Joubert